

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONIANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LA GUERRE DES GAULES

IL y a deux manières de s'attirer les faveurs du peuple. La première, c'est de rester sur place, bien en vue, et de se rendre populaire en flattant les besoins et les goûts de la masse. La deuxième — beaucoup plus risquée, mais aussi la plus noble ! — consiste à conquérir au loin de nouveaux territoires dont s'enrichira l'empire, et à s'auréoler de gloire militaire. Pompée préféra la première manière. César, lui, choisit la seconde. Qui avait raison ?...

1. - CESAR SONGEAIT...

CRASSUS partit pour sa province, la Syrie. Il y engagea une guerre contre les Parthes de Mésopotamie, ce peuple dont il est question dans « La Tiare d'Oribal », et il y fut tué. Pompée aurait dû partir pour l'Espagne mais il n'y alla point. De grands désordres agitaient Rome où deux forcénés, Clodius et Milon, se battaient pour le pouvoir. Pompée y resta et y fut maître, étant consul « sans collègue ». Et César ? César songeait...

2. - ...A LA GAULE

DU fond de la Gaule cisalpine, qu'il gouvernait, César songeait à l'autre Gaule, celle d'au-delà des Alpes et des Cévennes. Il savait qu'un peuple celtique, de la race des Bretons d'aujourd'hui, un peuple fier, libre, courageux mais désuni, vivait là. Il savait que ce peuple était divisé en clans rivaux et que les vrais chefs y étaient les druides, à la fois prêtres, médecins, sorciers et juges. Ils cueillaient le gui chaque année avec une faucille d'or, mais ils sacrifiaient des victimes humaines. Il y avait aussi des bardes qui chantaient de beaux poèmes. Pays immense ! « Quelle belle conquête ! » rêvait César.

3. - L'ATTAQUE

L'OCCASION se présenta en 58. Des hordes d'Helvétés descendaient des Alpes suisses. César les bloqua. Il fit de même pour les Suesves, des Germains commandés par Arioviste. Sous prétexte de défendre les Gaulois, il fonça au cœur de la Gaule et en 57 il se présenta sur la Selle où l'attendait la première tribu des Belges : les Nerviens avec Boduognat. Le choc fut tel que César perdit son bouclier dans la mêlée. Il devait d'ailleurs reconnaître loyalement au soir de cette bataille qu'il avait eu chaud. Il écrira plus tard dans ses commentaires : « De tous les peuples de la Gaule, les plus courageux sont les Belges ! ».

4. - LA VICTOIRE

CESAR était tellement sûr de sa victoire qu'il franchit le Rhin sur un pont de bois prodigieux bâti en quelques jours et qu'il débarqua en Grande-Bretagne. Il eut cependant quelques ennuis avec les Belges : les Eburons d'Ambiorix et les Trévires d'Induciomar. Il brisa leur révolte. Mais alors il apprit que les Arvernes se soulevaient en Auvergne actuelle et que toute la Gaule suivait.

5. - VERGINGETORIX

LE chef du mouvement était un jeune guerrier, Vercingétorix. César parvint à l'enfermer dans la place d'Alesia. La famine obligea Vercingétorix à capituler. Il vint fièrement jeter son épée et son javalot aux pieds du vainqueur. César le traîna à son triomphe. Le héros gaulois demeura six ans dans un cachot puis César le fit mettre à mort. La Gaule était conquise. (A suivre.)